

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.0

12eme. ANNEE No 74

OTTAWA, MARDI 21 AVRIL 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Lettre de Rome

ROME, 8 AVRIL, 1891. Un ministre tombé qui doit faire de bien tristes réflexions, c'est M. Crispi. Ce n'est plus une simple chute à la suite d'un vote de la Chambre, c'est un effondrement et peut-être quelque chose de plus grave encore — puisqu'on parle d'une demande de mise en accusation. Il n'est question que des événements d'Afrique, de l'enquête sur les atrocités commises à Massauah, de l'extradition du lieutenant Lavraghi, de ses révolutions, du fameux traité plus ou moins "tripartite" avec Méhélik, de ce qu'on appelle la "trahison" du souverain du Choa, des millions avancés en pure perte, des continuelles entorses données à la vérité par le précédent ministère.

Et M. Crispi est lâché à peu près par tout le monde — même, dit-on, par plusieurs de ses anciens collègues, qui rejettent sur le président du Conseil d'ailleurs l'entière responsabilité de faits au sujet desquels leur honneur lui aurait été surpris. L'émotion est profonde, dans le pays, et très vif est le mécontentement.

On se demande comment on a pu être si longtemps dupe d'une politique éphémère, croire à la solidité de ces châteaux de cartes. Et l'on attend avec impatience le retour du comte Antonelli — dont la mission a été, dès l'origine, entourée de tant de mensonges. Quand le comte Antonelli partira, vers la fin du mois d'octobre dernier, on dit que M. Crispi l'envoyait auprès de Méhélik pour amener le souverain du Choa à reconnaître le prétendu traité d'Ucciali et à accepter le protectorat de l'Italie. Mais la presse dévouée au précédent du conseil le prit d'assez haut affirma que le comte n'était pas envoyé au Choa et qu'il s'agissait tout simplement d'une délimitation de frontière.

Depuis, peu à peu, la vérité à fini par se faire jour; on sait en quoi consistait la (grande) politique conduite par le "grand ministre", en Afrique... et ailleurs. Et tout n'a pas encore été dit à propos de ce fameux protectorat italien sur l'Ethiopi si solennellement notifié à l'Europe — qui, d'autre part, en accueillit la nouvelle avec de si prudentes réserves. Une enquête sérieuse rétablira la genèse de cet instrument diplomatique au sujet duquel courent, depuis quelques jours, des bruits étranges et d'une exceptionnelle gravité. Il faut que la lumière se fasse!

Le procès Lavraghi-Cagnassi promet d'être fertile en scandales et en enseignements de toute sorte.

Au moment où la "grande" politique du précédent cabinet était percée à jour, nous recevions la nouvelle de la mort du comte Stefano Jacini, de l'éminent écrivain qui fut le premier le courage d'attaquer M. Crispi et de le traiter de mégalo-mane.

Le mot fit rapidement fortune, et les écrits du sénateur Jacini exercèrent une influence d'autant plus grande qu'ils étaient calmes, mesurés, sages, inspirés aux sources du plus ardent patriotisme. Le comte Stefano Jacini s'était attaché à montrer, dans une série d'articles très excellentement documentés, les dangers que faisait courir à la nation italienne la dictature de M. Crispi, politiquement et au point de vue économique et financier. Les solides arguments et le langage modéré du sénateur Jacini ont eu plus de portée contre la mégalo-mania, que bien des articles et des discours vioents.

Et l'opinion publique semble avoir été avec le sénateur Jacini, si l'on en juge par les touchantes et solennelles funérailles qui viennent de lui être faites. Nombreuses étaient les délégations des sociétés, avec leurs bannières, derrière le corbillard qui disparaissait sous les fleurs; deux autres voitures étaient surchargées de couronnes. Au cimetière, un député, faisant allusion aux incidents politiques les plus récents, aurait, dit-on, prononcé à l'intelligible voix ces paroles de circonstance: "Nous n'assistons pas seulement aux funérailles de notre cher Jacini, mais aussi aux obsèques de la peur: *te megalomania!*"

noncé à l'intelligible voix ces paroles de circonstance: "Nous n'assistons pas seulement aux funérailles de notre cher Jacini, mais aussi aux obsèques de la peur: *te megalomania!*"

Nous en avons également fini Dieu merci, avec les attristantes cérémonies de la semaine sainte. Je doute que, dans aucun église de chrétienté, l'assistance montre aussi peu de recueillement qu'à Saint-Pierre de Rome, à Saint-Jean de Latran et à Sainte-Marie-Majeure. Ce sont les trois basiliques où l'on fait la meilleure musique: les étrangers y accourent en foule, s'y installent avec leur plant, leur lorgnette de spectacle... et parfois même avec quelques provisions de bouche.

Parmi ces forestiers encombrants, les Anglais se font particulièrement remarquer par leur ardeur à jouer des cordes, à marcher sur les pieds de toutes les personnes qu'ils rencontrent en faisant leur trouée à travers la multitude. Ces insulaires aux favoris roux, aux dents larges et proéminentes comme celles des "rongeurs", sont capables de tout pour arriver plus près des chœurs pour gagner quelques centimètres. Quels voisins désagréables, dans ces circonstances, et comme on se passerait bien des réflexions qu'ils échangent à haute voix, entre une bouchée de pain et le broiement d'une tablette de chocolat...

Et pourtant on leur passe tout ici, depuis leur sans-gêne jusqu'aux coups de plant dans les tibias, parce que Rome est encore une immense hôtellerie. L'étranger riche est la manne céleste impatiemment attendue pendant de longs mois, et c'est toujours la semaine sainte qui attire à Rome les forestiers en caravane ou *alla spicciolata*.

En fait de caravane, il y a celle de nos compatriotes, qui compte près de trois cents touristes. On les rencontre par bandes, empilés dans des fiacres, les femmes juchées sur le siège, à côté du cocher galant. Tous ces galliards-là ont des mines de prospérité, la physionomie avenante, l'air réjoui. Ces Français doivent être originaires de différentes provinces; mais, à leur aspect, j'ai reconnu plusieurs provinciaux qui se dirigeaient vers une auberge dont ils avaient sans doute entendu vanter la cuisine comme se rapprochant de celle de leur "chère Provence". Il semblait que quelque Tartarin eût fait aux frères et amis de la caravane cette alléchante promesse: "L'ai ne manquera pas!"

Par contre, l'argent manque un peu partout, en Italie, et le mauvais état des affaires vient encore de causer un suicide qui a mis en émoi les promoteurs du Pincio. Celui qui a choisi ce merveilleux jardin public pour s'y donner la mort, en se tirant un coup de revolver à la tempe droite, est un négociant de Livourne, nommé Edoardo de Angelis.

Où a-t-on vu une lettre dans laquelle il déclare être obligé d'en finir avec la vie à cause de pertes d'argent considérables subies en ces derniers temps. C'est un des dramatiques épisodes de la crise que traverse en ce moment la place de Livourne, où il n'est question que de suspensions de paiements et de faillites.

L'autre jour encore, sur les quais de l'Arno, à Pise, on a ramassé un paletot abandonné dont une des poches contenant ce billet écrit au crayon: "Je suis Giovanni Corradini, de Livourne." Bien que toutes les recherches faites pour retrouver ce cadavre soient restées jusqu'à présent infructueuses, on suppose que le chef de l'importante maison Corradini frères s'est jeté dans le fleuve à cet endroit.

On prévoit bien d'autres désastres financiers. Décidément, il était temps d'orienter la politique italienne de façon à mettre fin à la crise économique. Ils ont été singulièrement amers, les fruits de la triple alliance!

Dans le monde des théâtres, c'est une autre "triple" qui passionne les esprits: le retentissant procès Verga-Mascagni-Sonzogno, à propos des droits d'auteur de la "Cavalleria rusticana". Le débat s'est élevé; il ne porte plus sur une simple question de boutique et de gros sous; ce qu'on discute dans toute la presse, c'est le rôle que joue le livret, le poème, le sujet, dans un opéra.

Ceux qui attachent une grande importance aux libretti rappellent les précédents qui militent en faveur de leur opinion. Bellini écrivit la Norma sur un sujet tiré d'une tragédie de Soumet, qui s'était lui-même inspiré des *Marys*, de Châteaubriand. Walter Scott et Scribe furent mis à contribution pour les *Puritans* et pour la *Sonnambula*. On raconte que Rossini avait coutume de dire avec trop de modestie: "C'est de mes ouvrages qui sont le plus assurés de vivre, le *Barbier*, *Otello* et *Guillaume Tell* ont eu pour collaborateurs: Beaumarchais, Shakespeare et Schiller."

De même, quels sont les opéras les plus populaires de Donizetti? "L'Inceza Borgia et Luci de Lammormoor", dont les livrets sont tirés des œuvres de Victor Hugo et de Walter Scott.

Pouchéni ne voulait écrire ses partitions que sur des sujets immortalisés par le génie: "I Promessi sposi" (Manzoni), "I Lituani" (Adam Mickiewicz), "La Gioconda" et Marion Delorme (Victor Hugo).

Verdi n'eut jamais pleine confiance que dans des livrets tirés des ouvrages d'auteurs célèbres: "Doa Carlos" (Schiller), la "Traviata" (Alexandre Dumas fils), "Il Ballo in maschera" (Scribe), "Eroani" et "Rigoletto" (Victor Hugo), "Otello" (Shakespeare).

Pour ce revenir au procès actuel, on rappelle que Verga a fourni au maestro Mascagni l'occasion d'un succès musical avec sa "Cavalleria rusticana".

A qui le clan Sonzogno répond que ce même sujet mis en musique par un autre compositeur a fait fiasco, — d'où il est permis de conclure que la plus grande part du succès de l'œuvre nouvelle revient à la partition du maestro Mascagni.

Mais j'en finis pas si je voulais citer tous les arguments pour et contre, d'autant plus que, sortant de l'ignorance italienne, les adversaires répètent leur querelle sur le dos de Meyerbeer, d'Hallévy, d'Auber, de Gounod, d'Ambrose Thomas, de Bizet, de tous les maîtres de toutes les écoles et de tous les temps!.....

AGRICULTURE

CHOIX DES SEMENCES. Tous les cultivateurs sont d'accord sur le bon choix des semences, cependant ils sont nombreux ceux qui sèment le grain qu'ils récoltent eux-mêmes, quand même il serait de médiocre qualité. Quelques cultivateurs affirment que des grains mal conformés, des déchets même, ont produit de belles récoltes. Il est possible que la semence ait pu donner de si bons résultats passables; mais nous ne pouvons nier que des grains bien développés, ayant atteint leur complète maturité et toutes les qualités de l'espèce qu'on veut introduire, transmettront mieux toutes ces qualités aux plantes qui en proviendront. Les graines, comme les animaux, ne peuvent transmettre à leurs descendants que les qualités qu'ils possèdent. Ainsi de même qu'un animal mal conformé donnera bien rarement un bon produit, un mauvais grain donnera, la plupart du temps, un mauvais récolte. Le changement de semence a été l'objet de longues discussions, et les opinions des agronomes à ce sujet, sont encore bien différentes sur cette question.

Pendant longtemps, on a pensé que l'on pouvait garder indéfiniment les mêmes semences, lorsqu'elles se conservent bien; on pense encore qu'il n'est pas besoin de les changer chaque année. Mais des essais nombreux, des résultats fort remarquables ont démontré que le changement de semence pourrait bien être une forte bonne pratique. Voici, du reste, ce que

LES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

Le rapport annuel du Département des Travaux Publics d'Ottawa qui est dirigé par Sir Hector Langevin vient d'être publié. C'est un volume de 800 pages contenant d'intéressantes informations sur le commerce, la navigation, les ressources naturelles du Canada, sur son étendue territoriale, sa population, les expéditions artistiques, les voyages et découvertes, les frontières internationales et provinciales, les canaux inter-océaniques, les lois impériales depuis 1760 touchant le Labrador, le texte de la convention pour la cession de l'Alaska aux Etats-Unis, etc. Ce rapport renferme en outre d'importantes statistiques agricoles depuis la découverte du Canada jusqu'à notre époque. D'intéressantes observations sur les expéditions de Sir Alexandre Mackenzie et Franklin, l'histoire des Acadiens, un chapitre de notes sur la fondation des principales villes canadiennes, etc. etc. Bref, c'est un véritable répertoire d'information des plus intéressantes.

Pendant le dernier exercice les sommes suivantes ont été dépensées dans les diverses provinces de la Puissance pour les travaux publics: Nouvelle-Ecosse..... \$37,375 Ile du Prince-Edouard..... 1,649 Nouveau-Brunswick..... 15,671 Québec..... 107,985 Ontario..... 379,734 Manitoba..... 61,168 Territoires du Nord-Ouest..... 188,736 Colombie Anglaise..... 53,206

Les sommes suivantes ont été dépensées pour diverses améliorations dans les havres et rivières des provinces de la Puissance: Nouvelle-Ecosse..... \$53,213 Ile du Prince-Edouard..... 10,777 Nouveau-Brunswick..... 71,244 Québec..... 322,900 Ontario..... 381,192 Manitoba..... 13,975 Colombie Anglaise..... 62,543

En outre, \$54,000 ont été absorbés par les appropriations spéciales pour la marine.

La question des améliorations du havre de Montréal à l'effet de donner plus d'avantages à la navigation et de protéger cette ville contre les inondations du fleuve y est longuement exposée par la publication du rapport de la commission nommée en 1886.

Les dépenses du département pendant le dernier exercice s'élevaient à \$5,717,897 y compris les \$248,400 votés par le parlement pour les améliorations du havre de Québec.

Depuis 1859, la construction des édifices publics d'Ottawa et les diverses améliorations qui y ont été faites ont absorbé une somme de \$ 5,627,447.

Le Canada a dépensé jusqu'au d'hui pour construction de chemins de fer, de canaux, d'édifices publics de ponts de lignes télégraphiques, etc., etc., une somme de \$131,177,231, répartie comme suit: Chemins de fer..... \$137,376,258 Canaux..... 52,863,880 Edifices publics..... 18,666,530 Pour les havres..... 11,425,000 Pour les rivières..... 1,926,000 Dragage..... 671,000 Estacades, etc..... 1,841,970 Chemins et ponts..... 1,816,191 Ligue télégraphiques..... 708,372 Phares..... 3,111,905 St-amers..... 739,033 Monuments..... 15,405 Le city "Park" d'Ottawa..... 12,511 Carré Cartier, Ottawa..... 2,507

Un passager offre un verre de rhum à un matelot. —Grand merci, répond le brave homme, mais je vous demandai la permission de ne pas accepter... D'abord il est trop tard pour boire... Ensuite, je n'aime pas le rhum... Et puis, j'en ai déjà pris quatre verres.

Au marché aux chevaux. Un magnon, sur le point de conclure une affaire, fait appeler son commis attaché chez un marchand de vins voisin, et lui ordonne de monter un cheval et de le faire courir en présence du client. Une fois sur la bête, le commis s'écrie: —Dites donc, patron, faut y que j'ouvre pour vendre au pour acheter?

LA DISPARITION DU BLOU TIER DE LA RUE CRAIG N'EST PLUS UN MYSTÈRE

MONTREAL 21 avril Le mystère qui enveloppait la disparition de Carl Swenson, bijoutier de la rue Craig, nous est enfin expliqué. Les restes du malheureux ont été trouvés hier dans champ, au Saulx aux Recolets.

Le neuf février dernier, le défunt après avoir fermé son magasin 157 rue Craig, se rendit dans une gargote des environs, où il se fit servir à manger et à boire. C'est la dernière fois qu'il a été vu vivant.

Depuis ce temps-là, on a fait toute espèce de suppositions au sujet de sa disparition. Le détective Robinson, qui avait été chargé de l'affaire, a toujours dit qu'il croyait que le malheureux avait péri dans la neige dans les environs de la ville. Sa prédiction vient de se réaliser.

La nouvelle est parvenue à Montréal hier soir vers neuf heures. Le coroner Jones donna immédiatement des ordres nécessaires pour faire transporter le corps à la morgue. Il paraît que deux individus en traversant le champ ont trouvé le cadavre étendu près d'une clôture.

Le député-coronateur de l'endroit, le docteur J. J. Lecavalier, le fit transporter à la salle du marché où une enquête préliminaire a été tenue, présidée par M. Lemarchais, juge de paix. Un verdict de "trouvé mort" a été rendu.

Tel qu'il apparaît à la morgue, le corps ne porte aucune marque de violence. La figure et les mains sont noires, mais pas défigurées. Les deux boutons montés en diamants qu'il portait constamment, étaient encore à ses doigts. Quant aux autres valeurs qu'il avait sur lui, le Dr Lecavalier en a pris possession jusqu'à ce matin.

Les détectives Cullen et Robinson se sont rendus à la morgue hier soir et ont reconnu le corps. Ils ont ensuite averti le consul de Suède et Norvège, M. Wulff, qui après avoir été nommé curateur à la succession du bijoutier absent avait offert, de la part de la famille, une récompense de \$100 à quiconque le trouverait.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche,

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITE DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Compliant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks

Tapisseries — POUR — Pans et PLAFONDS.

Designs récents, élégants et artistiques, à 100 cent le mètre au Nouveau Magasin de Tapisseries et de Peintures.

J. B. DUFORD, 70 RUE RIDEAU

101 CENTS — LE — ROULEAU

Je poserai tout papier acheté à mon Magasin partant du 18 avril pour 100 cent le rouleau jusqu'au 15 Mai.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank.

Téléphone No. 92.

VENEZ :: EXAMINER

Nos Articles et les prix pour notre VENTE Annuelle à BON MARCHÉ. Montres en Or et en Argent, Chaînes, Joints, Épinglettes et Boucles d'Oreille. Aussi Argenterie, Horloges et Objets de Fantaisie. Le plus fort Stock de la ville en Gros et en Détail.

98 RUE RIDEAU.

A. & A. F. McMillan

Reparations de Montres et Bijoux une spécialité.

VENTE DU SAMEDI

— DE — Voitures de Bebes

Nous ferons une Grosse Réduction Dans le prix de chaque VOITURE DE BEBE

Vendu le SAMEDI COLE'S

National M'fg. Co.

160 RUE SPARKS. Ne manquez pas cette chance.

PLUS D'ASTHME Oppresseurs, Catarrhes, etc. par le FORTISSEUR CANADY. A. obtenez les plus hautes récompenses. — Dépôt chez tous les pharmaciens.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel"

CHARBON!

Les meilleurs qualités de Charbon Bituminoux et Anthracite. Bion Crithé Et Tamisé. O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL Rue Sparks

LIGNE D'OMNIBUS

Cimetière Notre-Dame, Chemin de Montréal. Les Omnibus partent du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permet, à 1.30, 2.00 et 3.20 p. m. revenant le soir à 4.30, 5.00 et 5.30. LANDRY & THOMPSON

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS. TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Propriétaire. 548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA. Cet Hotel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU,

(Du Montreal House, rue Queen-Ouest.) PROPRIÉTAIRE.

POUD'S EXTRACT

Pour Brûlures, Douleurs, Blessures, Catarrhes, Contusions, Enrouements, Maux d'Yeux, Hémorrhoides, Hémorrhagies, Inflammations.

Le remède de Poud pour les catarrhes est le meilleur, le plus rapide à prendre et le meilleur marché. CATARRH